

Tout va bien, je suis toujours en vie :-)

Mais comme d'habitude -même si j'arrive sans programme de fixé (ça ne sert de toute façon à rien car le programme change tout le temps) les journées ET les soirées sont bien remplies! C'est mon premier soir tranquille, sans rien, car tout le monde est parti : je viens de déposer la dernière, Bianca, à l'aéroport.

En 10 jours beaucoup de choses se sont passées. Je vais essayer de faire court , enfin le plus court possible...

Mais il faut certainement une petite 'mise à jour' pour beaucoup d'entre vous, car entre mon dernier séjour et celui-ci, j'ai eu quelques surprises: en quittant mi juillet j'étais ravie, surtout par rapport au petit home pour les enfants handicapés mentaux. Nous avons trouvé une nouvelle maison à Godawari, une directrice (Reenu), un partenariat avec une ONG népalaise travaillant dans ce domaine depuis 25 ans et donc un accord entre cette ONG (CP Népal avec Bimal comme directeur) notre fondation et CVDS (ONG népalaise dirigeant le home de Thali avec les enfants, Président Yuvraj). L'accord prévoyait que CVDS reste toujours propriétaire du home, le dirige MAIS avec CP Népal et nous. Le côté gestion est supervisé par Bimal (à ma demande !) Tout le monde est ravi, tout va bien, on doit déménager de Thali vers Godawari mi août. Voilà juste pour 'planter le décor' car évidemment cela ne s'est pas passé comme cela. 2 semaines après mon retour en Europe, j'ai commencé à recevoir des mails - d'ailleurs assez choquants - de CVDS et personnes impliquées, me montrant très clairement que l'argent et leur 'identité' étaient de loin plus important que le bien être des enfants. Impossible de travailler avec ce genre de personnes, qui devenaient même menaçantes envers Bimal (CP Népal) . Terrible dilemme pour moi car ce sont bien évidemment les enfants qui en subissent les conséquences. Mais finalement: Yuvraj m'a envoyé un mail m'expliquant qu'il ne voulait plus travailler avec ma fondation...

J'avoue avoir été soulagée même si j'ai toujours mal au cœur pour les enfants.

On a donc repris à Quasiment zéro pour ce projet : la maison de Godawari est toujours là, louée heureusement via Bimal et CP Népal, qui sont toujours prêts à travailler avec moi . Reenu aussi est là.

Première réunion donc dès notre arrivée avec Bimal. Il y a plusieurs possibilités pour la maison:

1. On en fait un home pour une vingtaine d'enfants, comme c'était prévu. En faisant cela on aide 20 enfants.
2. Cela devient un 'respice center' centre de répit: L'enfant y serait accueilli pendant 1 mois, ce qui permettrait aux parents de souffler un peu. Pendant la journée l'enfant est pris en charge intensivement à Dhapakhel, le centre de jour que gère Bimal et qui n'est pas très loin de Godawari.
3. 'transit house' : CP Népal essaie d'aider partout au Népal en envoyant des 'home visitors' qui essaient de trouver les enfants dans les villages, ceux ci étant souvent cachés. On en a honte... CP Népal aide à mettre sur pied des associations de parents et leur donne des conseils pratiques, les écoute, les soutient aussi psychologiquement. Mais le Népal est grand, difficile d'accès (quel euphémisme....) et le suivi de ces groupes n'est pas évident, surtout que les moyens financiers de CP Népal ne sont pas inépuisables. Les home visitors ne savent pas être partout. L'idée ici - et ce qui est important : elle fait suite à une demande, un vrai besoin - est d'employer la maison comme 'transit house' : on fait venir pendant 3 semaines les

parents et l'enfant (ou en tout cas un parent) . Ils sont logés et nourris dans la maison. Pendant la journée l'enfant est suivi intensivement à Dhapakhel (physiothérapie, ergothérapie, éducation etc) ET EN MÊME TEMPS la maman (ou le papa) sont formés. Ils apprennent comment bien s'occuper de ce genre d'enfants, comment bien le nourrir, qu'elle stimulation faire etc etc. Lorsque l'enfant et ses parents rentrent dans leur région reculée, l'enfant a pu profiter de soins intensifs et le parent formé va pouvoir continuer la stimulation de son enfant et AUSSI montrer aux autres parents de la région comment faire. Cela aide donc l'enfant et ses parents et en même temps aussi les autres parents de la région. On peut même imaginer à plus long terme (je sais je sais c'est un peu fou, mais il faut toujours voir loin et avancer) de créer dans ces régions des petits centres de jours dirigés par ces parents formés et qui prendraient en charge les enfants 'différents' de la région. Vous l'avez compris, c'est cette option qui m'a tout de suite plu.

Bimal m'a présenté Suresh qui est le responsable pour CP Népal de tous les programmes en dehors de Kathmandu. Il a déjà visité 64 des 75 districts du Népal. Il me plaît tout de suite. Cela fait 16 ans qu'il travaille là. pour lui, le fait que je sois d'accord sur le principe, c'était comme un rêve qui se réalisait : cela faisait des années qu'il parlait de ce projet mais il n'avait jamais la possibilité de le réaliser. Son émotion faisait plaisir à voir, surtout qu'il n'a rien à y gagner personnellement : il est engagé à CP nepal et a un salaire fixe. Vous auriez du voir quand il parlait des mamans: comme cela allait les aider, les valoriser, les soutenir, ces mamans qui s'occupent de tout et en plus d'un enfant différent. La joie qu'il avait rien qu'à penser à ce que cela apporterait aux mamans. C'était beau et très touchant à voir surtout venant d'un homme au Népal! et je vous assure que ce n'était pas de la comédie. Bref notre première journée était fructueuse. Nous passons faire un peu de tourisme et de shopping, pour les ventes bien évidemment!

Le lendemain journée 'touristes' : Nous visitons Changu Narayan, temple hindou inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et le temple bouddhiste de Namo Buddha. J'ai parfois un peu de mal avec ces monastères bouddhistes tibétains: il y a un tel 'luxe' dans tout ce qui est temple (pas dans les chambres des moines) pas évident quand on voit toute la misère à côté.

Vendredi - après un arrêt Pashminas- nous allons chez Bina (école montessori) : après quelques coups de téléphone, rendez vous est pris avec le menuisier (il faut quand même un minimum de mobilier pour l'école) et celui qui s'occupe des sols. Si on ne secoue pas le cocotier, rien ne bouge... Et bien on va secouer, et sérieusement. Mes petites nonnes sont adorables et surtout honnêtes, mais elles n'osent pas prendre de décisions et attendent toujours que je sois là. Il va donc vraiment falloir que je fasse avancer le 'schmilblik' ici !!

Le soir bonne surprise : Ani Choying me téléphone (je la croyais absente) et me propose d'assister au lancement officiel d'un livre au garden of dreams. J'accepte en ne sachant même pas De quoi il s'agit mais je sais qu'ici il faut saisir l'occasion quand elle se présente. Bianca et moi y allons donc. heureusement nous nous étions un peu changées car c'était un ' événement mondain '. Le livre en question ' living fully ' est celui de Shyalpa Rinpoche, moine bouddhiste. Il est sorti aux USA en février et là c'était le lancement de la version népalais. L'endroit est juste splendide, il

y avait des petites bougies partout. C'était magique et Un peu Barbant: en fait il y avait toute une série de personnalités népalaises qui à tour de rôle lisaient des extraits du livre ... En népalais.... Heureusement Shyalpa Rinpoche donnait quelques commentaires en parfait anglais. Par contre ce que j'ai trouvé vraiment marrant c'est la séance photos : d'abord toutes ces personnalités népalaises recevant un exemplaire des mains du Rinpoche et puis.... Les 4 dernières Miss Népal, perchées sur des talons de 15 cm avec des mini robes, mais je ne vous dit pas : vraiment mini les robes. Et donc photo du Rinpoche, en tenue de moine évidemment, donnant un livre à chaque Miss Népal. Accessoirement : Shyalpa Rinpoche a une femme splendide... Et son livre est magnifique.

Samedi, après un passage obligé au marché bio où j'achète du chocolat au moine bouddhiste belge, nous filons chercher Nicole (belge professeur à la Lincoln school, au Népal depuis 25 ans et impliquée dans beaucoup de projets d'aide) et nous allons voir la nonnerie. Nicole a tout fait pour que les petites nonnes puissent aller à l'école. Depuis avril une dizaine de jeunes filles vont donc à l'école proche de leur monastère. Nous les rencontrons une à une pour savoir comment cela va. Quel courage!!!! Des jeunes filles de 10-12 ans ou même plus se retrouvent en LKG = lower kindergarden cad au jardin d'enfants. Elles n'ont jamais été à l'école et doivent donc commencer avec les enfants de 3-4 ans! Et elles sont heureuses de pouvoir y aller. chapeau!

Comme nous sommes près de notre maison/école nous en profitons pour aller voir où en sont les travaux. La dernière fois, les gros travaux étaient finis mais tout était sale et devait être repeint. Le propriétaire ne semblait pas du tout pressé. Vu que j'ai dit à ce moment que le loyer ne serait effectif que lorsque les travaux seraient finis.... Brusquement tout a été repeint en un temps record. Effectivement c'est fait! Nicole nous donne aussi de nombreux conseils et plein de nouveaux contacts qui nous seront vraiment utiles.

Dimanche : Reenu vient nous chercher. Nous commençons par visiter le village SOS de Jorpati! Il y a 10 villages SOS au Népal mais Jorpati est le seul qui s'occupe exclusivement des enfants handicapés physiques et mentaux. La jeune femme qui nous fait visiter à elle même été élevée dans ce village. Quelle femme! Elle fait bouger les choses. Le village est composé de 5 maisons dans lesquelles vivent chaque fois environ 8 enfants avec une 'maman' . Seule la maison 5 s'occupe des enfants avec un handicap mental. Il y a une petite école dans le village où vont les enfants jusqu'à ce qu'ils soient capables de suivre les cours d'une école normale. De là nous filons voir Balmandir, l'orphelinat du gouvernement. Endroit le plus terrible il y a quelques années. Heureusement depuis peu aidé par des australiens. Nous n'accédons qu'au centre de jour pour enfants handicapés mentaux installé dans une grande chambre. C'est déjà énorme qu'il y ait quelque chose pour eux. Nous terminons par Bungamati et Daya, personnage incroyable. Daya est professeur et directeur d'une école primaire gouvernementale. Certaines (très peu) de ces écoles gouvernementales ont une 'spécial needs' class. Lorsque Daya a accueilli son premier élève aveugle il a appris le braille. Entretemps il y a une dizaine d'enfants aveugles dans son école, certains dans la classe spéciale, d'autres suivent les classes normales avec des livres scolaires traduits en braille par Daya lui même. Son premier élève aveugle enseigne maintenant le braille aux autres élèves.

Lorsque Daya a accueilli ensuite son premier élève sourd, il a appris le langage des signes... Il y a actuellement aussi 10-15 élèves sourds dans l'école. Et lorsque Daya a rencontré un enfant rampant dans la rue il a demandé à sa maman de le lui confier. Il est parti se former en physiothérapie à Bhaktapur et ce garçon marche , difficilement, mais il marche.

À côté de cela Daya a 2 petits homes où il accueille pendant la semaine les enfants sourds, aveugles et autres. Les filles d'un côté, les garçons de l'autre. En tout il s'occupe dans son école et son home de 34 enfants différents.

C'est Bimal qui m'avait parlé de lui. Il était allé visiter l'école et le home et m'en avait parlé, tellement il avait été touché de la façon dont Daya s'occupait des enfants. Avec trois fois rien comme moyen il avait vu ce qu'il leur avait préparé comme repas, dans une minuscule cuisine mais propre.

Être un enfant au Népal n'est pas facile, être un enfant différent c'est juste terrible . Et puis heureusement on tombe parfois sur des personnes qui font un boulot extraordinaire avec pas grand chose. Et nous on se plaint de trois fois rien....

Retour en ville avec stop touriste et achats pour terminer la soirée avec 8 suisses et Sher, le guide SHerpa avec lequel j'avais été à Kharikhola. Serge (que je connais) et ses amis partent vers le tibet pour faire Lhassa Kathmandu en montain bike ...

Lundi journée près de Bodha. Nous voyons le menuisier et celui pour les sols. Les mesures sont prises et les meubles nécessaires pour commencer sont commandés. Ils seront livrés dans deux semaines.

Pour le sol, nous décidons de mettre du lino avec de la mousse en dessous pour isoler un peu. C'est plus simple à nettoyer qu'un tapis...

Nous passons du temps autour de la stupa. C'est un endroit tellement particulier.

Je crois qu'il faut que je raccourcisse un peu mon récit...vous n'arriverez jamais au bout! (et moi non plus)

Mardi coup de téléphone d'Ashok. Alors là... Ashok est le vice président du home de Thali. Ceux qui ne veulent plus de moi. Il veut me voir demain...

La journée est bien remplie, comme toujours. Nous allons entre autres voir la nonnerie de Kapan où les nonnes fabriquent de l'encens et puis une fabrique de papier lokthar, le papier népalais. Ça c'est super intéressant. C'est fait avec de l'écorce d'un arbuste. Tout à la main. Le nombre d'étapes pour faire ce papier et le nombre de personnes pour finalement avoir 1 feuille de couleur et imprimée! inimaginable. Et puis finalement une feuille ne coûte quasiment rien.

Mercredi , après avoir pris des forces chez Pumpernickel (où les croissants sont délicieux. Et oui le riz le matin c'est pas trop pour moi) nous allons voir Ashok .. Qui finalement est accompagné de Yuvraj et Sanjay. Je les ai écoutés (ou plutôt j'ai écouté Sanjay, les autres ne disant rien) c'était juste hallucinant. Je ne vais pas entrer dans les détails mais c'était comme si rien ne s'était passé, comme si rien n'avait été expliqué (et pourtant Dieu sait combien de fois tout à été discuté et expliqué) , comme s'il n'y avait pas eu de mails, comme si Bimal était le diable et eux des anges capables de tout faire magnifiquement bien. Je suis sortie de là vidée,

exténuée par tant de négativité. Ce n'est juste vraiment pas possible avec eux.
Pauvres enfants.

Hier nous sommes retournées à Dhapakel, avec de nombreux jouets pour la maison de Godawari. Reenu, Suresh et Bimal étaient ravis. Mais tout de suite Bimal a demandé à Reenu de répertorier tout ce que j'avais amené. Que tout soit sur papier. Nous avons une longue réunion concernant la maison. Suresh et Reenu ont préparé un premier 'draft' une première ébauche de travail. Tout est toujours clair et bien structuré ici. Le staff aime travailler là. Nous rentrons dans la navette du personnel. Tout le monde papote gentiment. On a l'impression qu'ils font tous partie d'une grande famille.

Nous avons aussi longtemps discuté avec Prof. Batuk, vieux Monsieur pas loin des 90 ans, président de CP Népal et qui y travaille toujours. Vieux sage. Adorable, juste difficile de l'arrêter de parler ...

Le soir c'est le début du festival d'Indra Jatra. Petites lumières et encens partout.
Super joli.

Nous terminons la journée et le séjour de Lizeth, amie sud africaine, et Bianca chez Caroline (resto super bon) . Le fondant au chocolat est juste à tomber!

J'ai essayé de raccourcir au maximum mais il y a tellement à dire. La suite au prochain épisode.

Je vous embrasse

Astrid